Statistiques du commerce international 2006
Aperçu général

Évolution du commerce mondial en 2005

1. Le commerce mondial en 2005: faits saillants

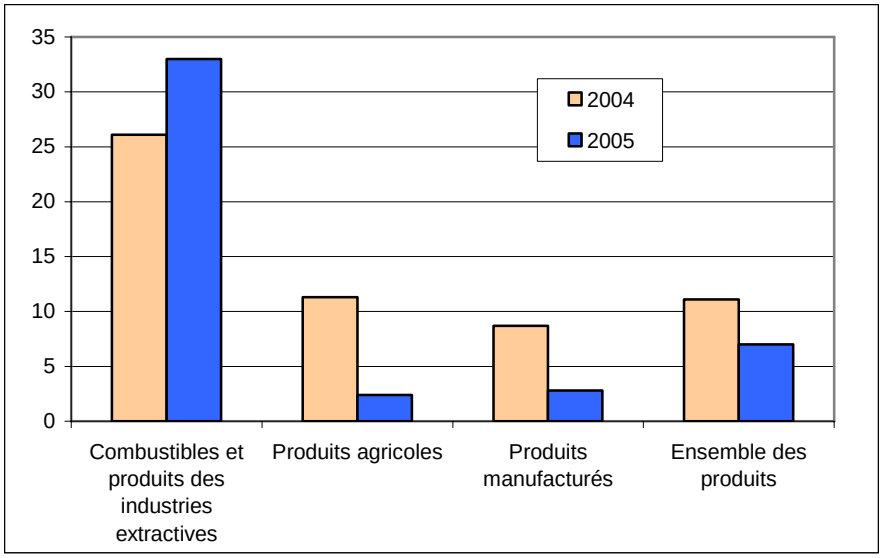
Après avoir atteint un niveau inégalé depuis 30 ans en 2004, la croissance de l'économie mondiale a décéléré en 2005, principalement du fait du ralentissement de l'activité économique en Europe, aux États-Unis et sur un certain nombre de marchés émergents (par exemple la République de Corée, le Taipei chinois et le Brésil). Si le Japon a confirmé son redressement économique, la croissance de son PIB est restée modérée (2,6 pour cent). La croissance économique plus faible des économies développées a contrasté avec le dynamisme de la croissance en Afrique, au Moyen-Orient et dans la Communauté d'États indépendants en 2005, où elle a dépassé 5 pour cent. Dans les pays en développement d'Asie, la Chine et l'Inde, les économies les plus peuplées, ont enregistré encore cette année des taux de croissance exceptionnels, compris entre 8 et 10 pour cent. En Amérique du Sud et Amérique centrale, la croissance du PIB moins élevée au Brésil a tranché avec une croissance forte, de l'ordre de 6,5 pour cent, pour les autres pays de la région.

Le repli de l'activité économique à l'échelle mondiale a entraîné une décélération de l'expansion du commerce mondial des marchandises et des services. Le volume des exportations de marchandises a augmenté de 6 pour cent, à un rythme sensiblement plus rapide que la production mondiale de marchandises. La production du secteur manufacturier a continué de croître plus rapidement que celle des secteurs minier et agricole, et pour chaque secteur les échanges ont continué de croître davantage que la production. Les ratios commerce/PIB ne sont qu'un indice approximatif de la mondialisation, mais qui toutefois illustrent bien le fait que le degré d'ouverture a continué d'augmenter dans toutes les régions du monde en 2005.

La forte augmentation des prix des combustibles en 2005 s'est traduite par un fort renchérissement des prix des biens faisant l'objet d'échanges internationaux mais n'a pas provoqué d'augmentation généralisée des prix intérieurs mesurée par le déflateur du PIB ou par les indices de prix à la consommation. Les prix des biens manufacturés et des produits agricoles faisant l'objet d'échanges internationaux ont même moins augmenté en 2005 qu'en 2004, en partie du fait de la relative solidité du dollar EU par rapport aux monnaies des grands pays négociants (graphique 1). L'appréciation modérée du yuan chinois par rapport au dollar EU depuis le milieu de 2005, lorsque les autorités chinoises ont assoupli leur politique monétaire, et le rythme de croissance élevé de l'économie chinoise n'ont pas entraîné une plus forte hausse des prix des exportations chinoises. Les prix à l'importation des biens manufacturés de toutes origines importés aux États-Unis n'ont pas évolué en 2005, les prix des importations provenant de Chine diminuant même légèrement.[1] Mais le renchérissement très modeste des biens manufacturés dans le commerce mondial peut dissimuler des variations plus importantes pour certaines catégories de biens. En particulier, les prix à l'exportation des biens électroniques ont continué de baisser, tandis que ceux des produits sidérurgiques et des produits chimiques ont davantage augmenté que la moyenne.

[1] Les prix des importations de biens manufacturés aux États-Unis sont restés stables au premier semestre de 2006.

Graphique 1
Progression des valeurs unitaires des exportations de marchandises par secteur en 2004 et 2005
(Variation annuelle en pourcentage)

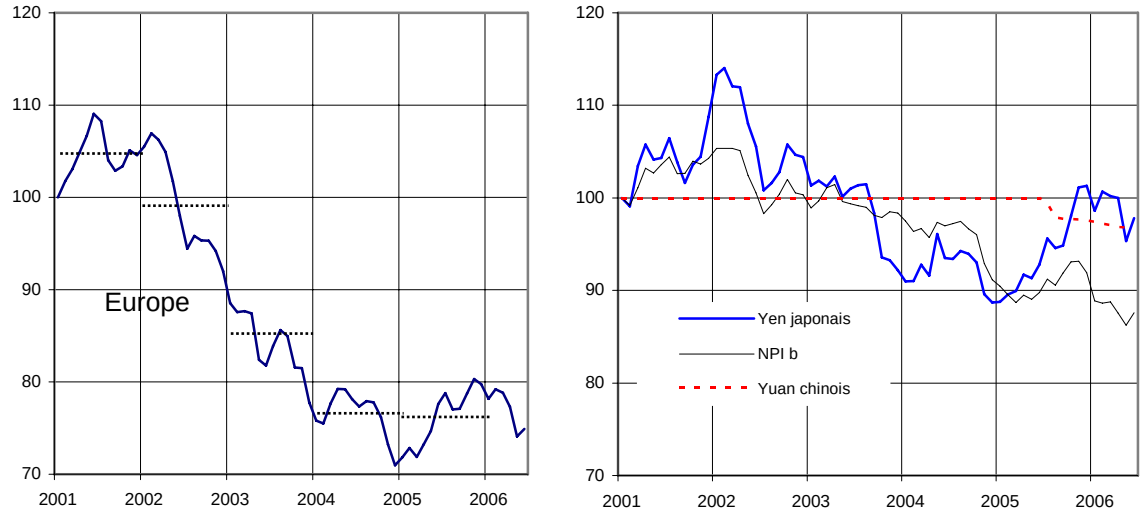


Les prix plus élevés des combustibles ont contribué à modifier profondément les flux commerciaux régionaux, en stimulant les exportations des régions et des économies exportatrices de pétrole et en favorisant la croissance de leurs importations de biens et de services. La part des exportations mondiales des pays exportateurs de pétrole a fortement progressé tandis que celle des pays importateurs de pétrole a eu tendance à diminuer. La Chine a constitué une exception majeure à cette tendance: bien qu'étant importatrice nette de combustibles, elle indique une croissance de ses exportations bien plus rapide que celle de ses importations en 2005.

L'extinction progressive de l'Accord sur les textiles et les vêtements (ATV) de l'OMC et la fin des restrictions quantitatives au début de 2005 ont eu un impact majeur sur le commerce international des textiles et des vêtements, même si certaines restrictions ont été réintroduites sur les exportations de textiles et de vêtements de la Chine au deuxième semestre de 2005. L'une des principales répercussions de la levée des derniers contingents textiles au Canada, dans l'UE et aux États-Unis a été la mutation intervenue parmi les principaux fournisseurs de ces marchés. Comme le montrait déjà le Rapport sur le commerce mondial 2006, la Chine et l'Inde ont vu leurs parts de marché progresser notablement tandis que de nombreux pays fournisseurs d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et d'Afrique perdaient des parts de marché et, dans certains cas, indiquaient une baisse en termes absolus de leurs expéditions de textiles et de vêtements. Un certain nombre de NPI d'Asie ont également signalé de nouvelles baisses de leurs expéditions de textiles et de vêtements en 2005.

L'évolution du commerce des marchandises a contribué à accentuer encore les déséquilibres mondiaux des comptes courants. Les pays et régions exportateurs de pétrole ont encore amélioré leur excédent commercial de même que bon nombre de pays d'Asie, tandis que le déficit commercial des États-Unis a atteint 783 milliards de dollars, soit presque 8 pour cent du commerce mondial des marchandises. L'évolution des taux de change du yen et des monnaies européennes au cours de l'année 2005 n'a pas été propice à une réduction du déficit des comptes courants des États-Unis, tandis que la vigueur du dollar canadien a certainement joué un rôle dans la progression des exportations des États-Unis vers le Canada. La légère appréciation du yuan chinois au deuxième semestre de 2005 n'a apparemment pas eu d'incidence sur les flux commerciaux bilatéraux globaux entre la Chine et les États-Unis (graphique 2).

Graphique 2
Variations du dollar par rapport aux monnaies européennes et asiatiques[a], 2001-2006
(Indices janvier 2001=100)



a Paniers de monnaies pondérés par la valeur des échanges. Les monnaies européennes sont celles de la zone euro, du Royaume-Uni, de la Suisse, de la Suède, de la Norvège, de la Bulgarie, de la République tchèque, de l'Estonie, de la Hongrie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Pologne, de la Roumanie et de la République slovaque.

b Panier de monnaies pondéré par les échanges comprenant le won coréen, le dollar de Singapour et le dollar du Taipei chinois.

Source: FMI, statistiques financières internationales et calculs du Secrétariat de l'OMC.

Le développement rapide du commerce de la Chine depuis son accession à l'OMC en 2001 a conforté son rôle dans le commerce international. La Chine a atteint le troisième rang mondial pour le commerce des marchandises (exportations et importations) en 2004 et devrait se placer au deuxième rang en 2007. Deux aspects de l'ascension de la Chine sur le plan commercial ont beaucoup retenu l'attention par le passé – l'impact des exportations chinoises d'une part sur les marchés des pays développés, d'autre part sur son propre développement. Depuis 2003, la Chine apparaît comme un marché de premier plan pour les produits primaires, tandis que l'évolution du commerce des textiles depuis l'extinction de l'ATV a fait mieux prendre conscience que les exportations de la Chine ont une incidence sur les exportations d'autres pays en développement vers les marchés tiers et accroissent la concurrence sur les marchés intérieurs des pays en développement. Le présent tour d'horizon de l'évolution du commerce mondial en 2005 met en lumière certaines caractéristiques du commerce de la Chine avec l'Afrique, et montre que les échanges ont plus que triplé dans les deux sens depuis 2002 et que les importations de la Chine en provenance d'Afrique ont été supérieures à ses exportations vers l'Afrique. Il montre également que la structure par produit des échanges commerciaux bilatéraux est fortement complémentaire car la Chine exporte principalement vers l'Afrique des produits manufacturés et en importe surtout des produits non manufacturés, essentiellement des combustibles et certains produits agricoles.

2. Évolution du volume des échanges et de la production en 2005

En 2005, le volume des exportations de marchandises a augmenté de 6 pour cent. Malgré une nette décélération par rapport à 2004, l'accroissement annuel pour 2005 est resté supérieur à l'expansion observée en moyenne pour la période 2000-2005. La décélération de la croissance réelle du commerce des marchandises peut être attribuée en grande partie à la modération des expéditions de

produits manufacturés, qui constituent de loin la composante la plus importante du commerce mondial des marchandises. L'expansion de près de 7 pour cent en 2005 n'en reste pas moins légèrement supérieure à la croissance moyenne annuelle au cours de la période 2000-2005, et plus rapide que l'expansion du commerce dans les deux autres secteurs.

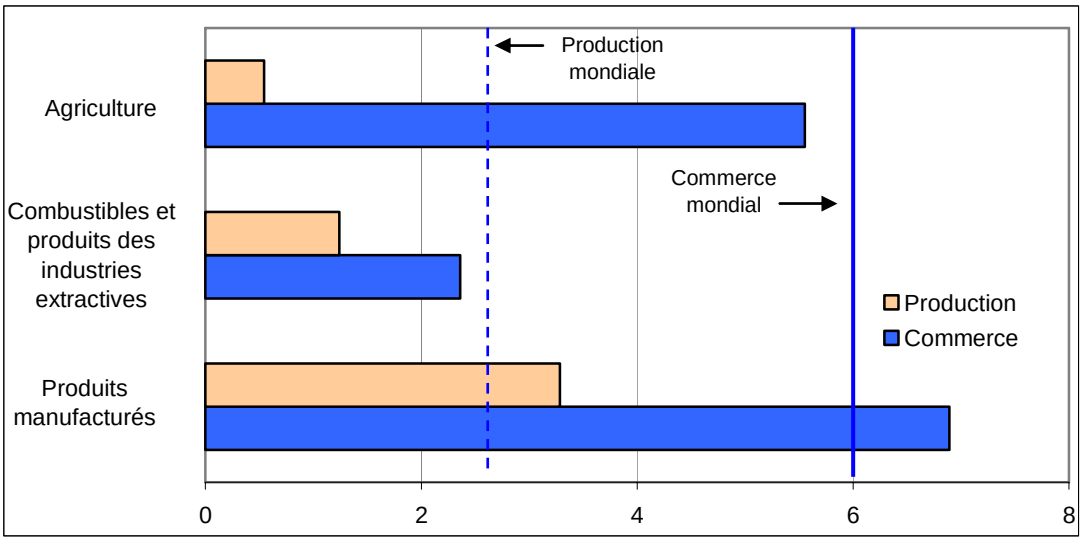
En 2005, la croissance des échanges dans le secteur minier s'est fortement ralentie, à 2,5 pour cent de croissance réelle, tandis que la production a augmenté seulement de 1 pour cent (graphique 3 et tableau I.1). Le taux d'utilisation élevé des capacités de production conjugué avec des prix beaucoup plus élevés a limité l'expansion du commerce des produits des industries extractives, qui a été la plus faible de tous les secteurs.

À la différence du commerce des produits manufacturés et des produits des industries extractives, le commerce des produits agricoles a fait preuve de dynamisme en 2005 avec 5,3 pour cent de croissance, soit sa plus forte croissance annuelle depuis 1997. Cette forte croissance des échanges a tranché avec la quasi-stagnation de la production agricole mondiale. L'accélération des exportations mondiales de produits agricoles en volume peut être reliée à la reprise des exportations nord-américaines, à la vigueur persistante des expéditions de produits agricoles en provenance d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale et à une augmentation un peu plus marquée des exportations de produits agricoles européens.

Le commerce mondial s'est développé plus rapidement dans les trois secteurs que la production, caractéristique typique observée ces 20 dernières années. Le commerce des produits manufacturés a crû encore une fois beaucoup plus rapidement que la production manufacturière même si, en raison du fléchissement cyclique de l'activité, la marge s'est fortement réduite par rapport au niveau exceptionnel de 2004. S'il existe une corrélation assez étroite entre l'accroissement annuel du commerce et de la production dans le secteur manufacturier, celle-ci est moins marquée pour l'agriculture et les industries extractives. Un accroissement prononcé de la production agricole des pays importateurs nets peut réduire les besoins d'importation et contribuer à un ralentissement de la croissance du commerce mondial. La situation inverse, soit une forte demande d'importation de la part des pays importateurs de produits alimentaires associée à une croissance limitée de la production agricole nationale (comme c'est le cas de bon nombre de pays exportateurs de pétrole) peut stimuler la croissance du commerce mondial tout en ayant un impact limité sur la production mondiale. Une production agricole atone au cours d'une année donnée a tendance à réduire les exportations sur plus d'une période, la diminution des exportations étant susceptible d'être encore plus marquée au cours de l'année civile suivant une année où les récoltes ont été faibles. Sur le plan régional, il ressort des données disponibles pour 2005 que la production agricole a légèrement diminué en Amérique du Nord aussi bien qu'en Europe, mais que les exportations de produits agricoles ont augmenté.[2]

[2] L'une des difficultés majeures à comparer le commerce et la production du secteur agricole tient à l'importance des produits alimentaires transformés dans le commerce agricole, bien que ces produits ne soient que partiellement comptabilisés dans la production agricole.

Graphique 3
Croissance du volume de la production et du commerce mondiaux de marchandises par secteur en 2005
(Variation en pourcentage)



3. Valeur des échanges de marchandises et de services commerciaux

Les exportations mondiales de marchandises ont augmenté de 13 pour cent pour atteindre 10,2 billions de dollars en 2005. Les exportations de services commerciaux ont augmenté de 10 pour cent pour s'établir à 2,4 billions de dollars en 2005. Pour la troisième année consécutivement, la croissance des exportations de services commerciaux a été inférieure à celle des exportations de marchandises (tableau 1).

L'évolution des prix fortement divergente selon les secteurs a conduit à d'importantes différences dans la croissance en dollars des trois principales catégories de marchandises en 2005. Les prix de la plupart des produits agricoles et produits manufacturés n'ont augmenté que modérément en 2005 et moins rapidement que l'année précédente. Par contre, les prix des combustibles et des produits des industries extractives ont fait un bond de 33 pour cent en 2005 (graphique 1 et tableau A 26).

Tableau 1
Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2000-2005
(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				
	2005	2000-2005	2002	2003	2004	2005
Marchandises	10159	10	5	17	22	13
Produits agricoles	852	9	6	16	15	8
Combustibles et produits des industries extractives	1748	15	-1	24	33	36
Produits manufacturés	7312	9	5	16	21	10
Services commerciaux	2415	10	7	14	20	10
Transport	570	10	5	13	24	12
Voyages	685	7	5	10	18	8
Autres services commerciaux	1160	12	10	18	18	11

Le graphique 4 rend compte des exportations mondiales de marchandises pour 14 groupes de produits classés en fonction de la valeur en dollars de leur croissance annuelle en 2005. La plus forte progression annuelle, soit un peu plus de 40 pour cent, concerne les combustibles. L'essentiel de cette progression peut être attribué à la hausse des prix du pétrole brut et du gaz naturel. Les exportations mondiales de combustibles ont atteint 1,4 billion de dollars et leur part dans les exportations mondiales de marchandises a atteint 13,8 pour cent, soit le niveau le plus élevé depuis près de 20 ans.

Les prix des métaux ont continué d'augmenter fortement en 2005 avec de fortes augmentations pour le minerai de fer (71 pour cent), l'uranium (55 pour cent), le zinc (31 pour cent) et le cuivre (28 pour cent) (tableau A 26). Cette évolution des prix est l'explication principale du fort accroissement en valeur des échanges de minerais et minéraux et de métaux non ferreux et a contribué pour une large part à l'expansion notable des exportations mondiales de produits sidérurgiques.

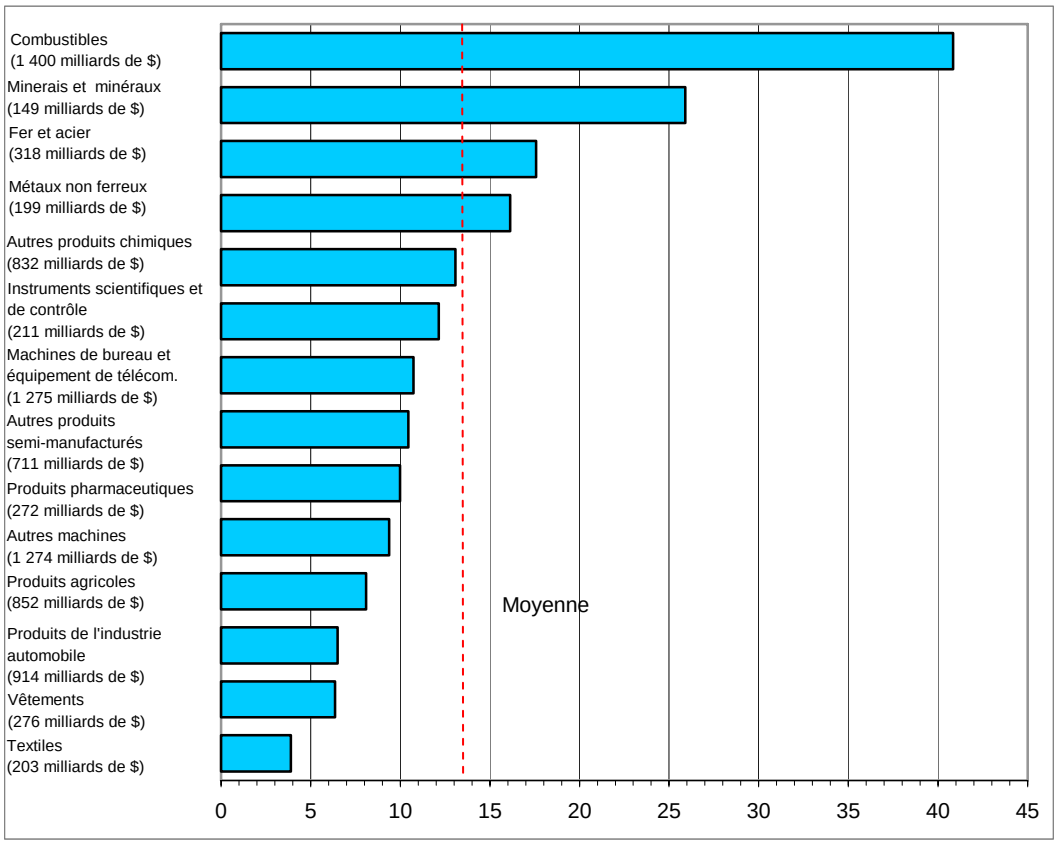
Contrairement à l'évolution observée à plus long terme, mais dans la continuité de la tendance de ces deux dernières années, la croissance du commerce mondial des produits manufacturés est restée inférieure à celle du commerce mondial pour l'ensemble des marchandises en 2005. Parmi les produits manufacturés, les produits sidérurgiques ont été le seul groupe où les prix ont connu une augmentation à deux chiffres des prix, ce qui signifie que la plus grande part de l'accroissement en valeur du commerce d'environ 18 pour cent en 2005 peut être attribuée à l'évolution des prix. D'importantes différences régionales ont pu être observées en 2005 dans l'expansion du commerce de ce groupe de produits: le commerce intra-européen a augmenté d'environ 10 pour cent, ce qui représente moins de la moitié du taux d'expansion observé pour le commerce intra-asiatique ou intra-nord-américain (tableau IV.30).

Les produits pharmaceutiques ont enregistré la plus forte croissance à l'exportation de tous les produits manufacturés entre 2000 et 2005, mais leur croissance annuelle en 2005 a été inférieure à celle des autres produits chimiques, y compris les produits pétrochimiques. Les exportations de matériel de bureau et de télécommunication ont augmenté de 11 pour cent en 2005. Pour la première fois depuis l'éclatement de la bulle Internet/des communications en 2001, la croissance des échanges dans ce secteur a dépassé celle des produits manufacturés. Tout au long des années 90, le commerce du matériel de bureau et de télécommunication s'était développé à peu près deux fois plus vite que le commerce d'autres produits manufacturés. Le regain de dynamisme du matériel de bureau et de télécommunication est entièrement imputable au matériel de télécommunication, en quoi il se distingue de la tendance des années 90. Le commerce de ce sous-groupe a fait un bond de 19 pour cent, atteignant 465 milliards de dollars, tandis que les expéditions de matériels de traitement électronique des données et de bureau et de circuits intégrés et de composants électroniques ont augmenté de 8 pour cent et de 5 pour cent, respectivement. Au cours des années 90, les ordinateurs et les semi-conducteurs ont été plus dynamiques à l'exportation que le matériel de télécommunication. La bonne santé actuelle du commerce de matériel de télécommunication s'explique par une croissance vigoureuse de la demande de téléphones mobiles, de matériel de télécommunication sans fil et de téléviseurs couleur à écran plat.

Graphique 4

Exportations mondiales de marchandises par groupe de produits, 2005

(Variation annuelle en pourcentage)



Les exportations mondiales de produits de l'industrie automobile ont augmenté de 6 pour cent en 2005, soit nettement moins que l'année précédente, et moins qu'au cours de la période 2000-2005. La production automobile mondiale a ralenti, avec une progression de 2 pour cent selon la mesure approximative du nombre d'unités produites. L'évolution différente de la croissance de la demande suivant les régions et les changements de lieux de production ont continué de caractériser les flux commerciaux du secteur automobile en 2005. La demande d'importation élevée dans les régions exportatrices de pétrole et dans les pays en développement d'Asie a tranché avec l'atonie de la demande dans de nombreux pays européens. La valeur en dollars du commerce intra-européen, qui représente 40 pour cent du commerce mondial de produits de l'industrie automobile, est restée stationnaire en 2005 après avoir augmenté de 20 pour cent au cours de l'année précédente. La croissance du commerce de produits de l'industrie automobile a ralenti en Amérique du Nord pour se caler sur le rythme d'expansion mondial moyen de ce commerce en 2005. Le commerce intra-asiatique a augmenté de 12 pour cent, soit près de deux fois plus que le commerce mondial (tableau IV.62).

Le Japon, premier exportateur de produits de l'industrie automobile, a enregistré une progression de 6 pour cent de ses exportations, proche du rythme d'expansion de l'ensemble du secteur. Des variations assez importantes pouvaient être observées dans les exportations du Japon par destination, reflétant l'évolution différente de la demande suivant les régions. Les expéditions vers l'UE (25) ont reculé de 5 pour cent tandis que les exportations vers l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, la CEI, l'Afrique et le Moyen-Orient ont augmenté selon des taux à deux chiffres. Les expéditions vers la Chine ont diminué bien que le marché intérieur ait continué de croître fortement. L'une des tendances dominantes du commerce des produits de l'industrie automobile en 2005 est la croissance vigoureuse des expéditions d'un grand nombre de petits exportateurs, en particulier le

Brésil, la Chine et la Thaïlande, dont l'augmentation des exportations a été comprise entre 38 et 58 pour cent. La République de Corée, déjà cinquième exportateur mondial, a également enregistré une croissance à deux chiffres de ses exportations en 2005 (tableau IV.66).

L'élimination progressive des contingents appliqués dans le cadre de l'Accord sur les textiles et les vêtements (ATV) au début de 2005 n'a pas entraîné une augmentation du commerce mondial de textiles et de vêtements mais des changements majeurs au niveau des exportateurs.[3] L'expansion assez modérée des exportations mondiales de textiles et de vêtements – environ 4 pour cent et 6 pour cent, respectivement – peut être attribuée à la faiblesse de la demande européenne et à un processus de substitution par lequel les importations, qui avaient une forte teneur en éléments d'origine nationale, des pays développés en provenance de Chine et d'Inde, ont remplacé des approvisionnements à forte teneur en éléments importés ou étrangers, par exemple les importations de l'UE en provenance d'Afrique du Nord ou les importations des États-Unis en provenance d'Amérique centrale et des Caraïbes et d'Afrique subsaharienne.

Le commerce de textiles à l'intérieur de l'UE a diminué de 7 pour cent et les exportations de textiles pour transformation de l'UE (25) vers les trois pays méditerranéens (Maroc, Tunisie et Turquie) et les pays des Balkans (Bulgarie et Roumanie) ont diminué de 9 pour cent et de 4 pour cent, respectivement (voir le tableau IV.81). Alors que les importations de vêtements des États-Unis en provenance d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale ont diminué de 7 pour cent, les expéditions de textiles et de vêtements de ce pays (principalement pour transformation) ont également diminué de 7 pour cent.

Parmi les principales caractéristiques du commerce international de textiles et de vêtements, on peut signaler le rôle accru joué par la Chine, l'Inde et le Pakistan. Ces pays ont connu une progression de leurs exportations de textiles et de vêtements comprise entre 16 et 26 pour cent en 2005. Une croissance à deux chiffres a également été signalée pour les exportations de textiles de la Turquie et les exportations de vêtements du Bangladesh en 2005. Une baisse des exportations de textiles peut être observée pour l'UE (25); Hong Kong, Chine; la République de Corée; le Taipei chinois; et le Japon. Les régions dont la part dans les exportations mondiales de vêtements est relativement réduite comme l'Amérique du Nord, la CEI, l'Afrique et l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale ont enregistré une diminution de la valeur en dollars de leurs expéditions en 2005.

La part croissante de la Chine dans les exportations mondiales de vêtements s'était accompagnée jusqu'à récemment d'une forte augmentation de ses importations de coton et de textiles. Or, en 2005, le niveau des importations chinoises de textiles est resté stationnaire tandis que ses exportations de textiles et de vêtements ont progressé d'environ 20 pour cent, portant l'excédent commercial du pays dans le secteur des textiles et des vêtements à 100 milliards de dollars, soit 20 milliards de dollars d'augmentation.

Les exportations mondiales de produits agricoles ont progressé de 8 pour cent pour atteindre 852 milliards de dollars. L'expansion des échanges enregistrée à l'échelle mondiale a été très comparable pour les trois grands groupes: poissons, autres produits alimentaires et matières premières agricoles. Une variation plus sensible a pu être observée dans les résultats des principaux négociants. Les exportations des États-Unis, du Canada, de la Thaïlande et de la Malaisie ont augmenté de 2 à 4 pour cent et celles de l'Australie ont diminué après avoir fortement augmenté l'année précédente. Le Brésil, l'Argentine et l'Indonésie ont pour leur part enregistré un accroissement à deux chiffres de leurs exportations de produits agricoles en 2005 (tableau IV.8). Les autres grandes tendances du commerce des produits agricoles en 2005 sont notamment la quasi-stagnation des importations du Japon et la forte progression des expéditions à destination de la Fédération de Russie, de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis. Les importations de l'UE (25) en provenance de pays

[3] Au cours du deuxième semestre 2005 une autolimitation temporaire pour les exportations de textiles et de vêtements en provenance de Chine a été demandée et obtenue tant par l'UE que par les États-Unis.

tiers ont augmenté de 5 pour cent, soit moins que la progression des exportations extra-UE (25) (7 pour cent). Les premières ont cependant continué d'être nettement supérieures aux secondes.

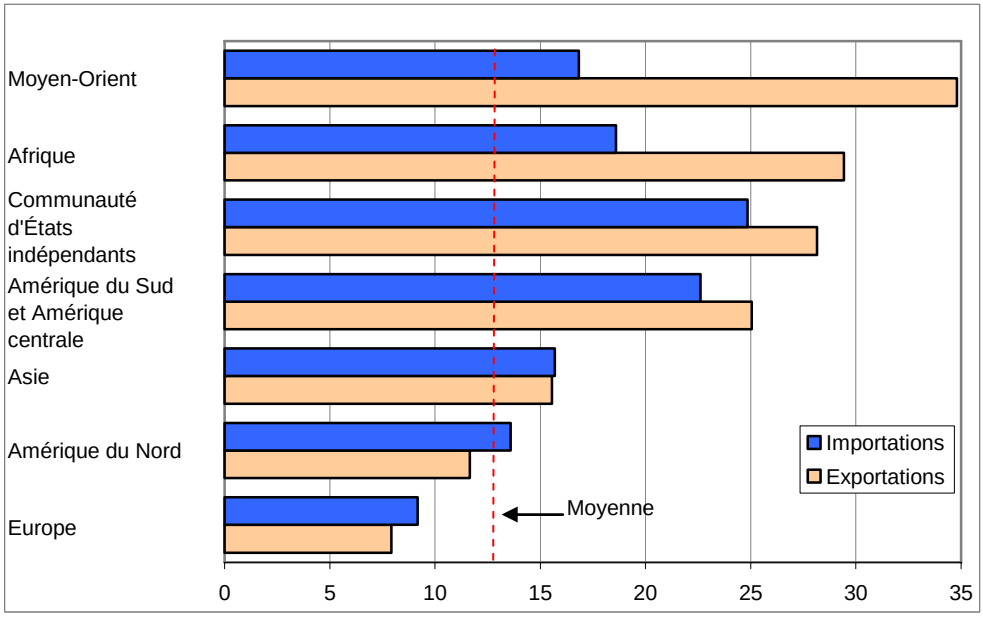
Les recettes internationales provenant des services de transport ont augmenté de 12 pour cent en 2005, à nouveau plus rapidement que les recettes tirées d'autres services commerciaux et des services de voyage, dont on estime la croissance en dollars à 11 pour cent et à 8 pour cent, respectivement (voir le tableau 1). Le relatif dynamisme des services de transport au cours d'une année de croissance moins forte du commerce des marchandises montre l'importance d'augmentations de prix plus fortes dans le secteur des transports.

4. Flux commerciaux régionaux

Vue d'ensemble

En 2005, les exportations mondiales de marchandises par région ont encore été orientées par l'évolution des prix relatifs et par la structure par produit des exportations régionales. Comme en 2004, la plus forte augmentation en valeur des exportations de marchandises a été enregistrée par le Moyen-Orient, suivi de l'Afrique, de la CEI et de l'Amérique du Sud. Les exportations de marchandises de ces quatre régions comportent une forte proportion de produits des industries extractives (allant de 70 pour cent pour le Moyen-Orient à 40 pour cent pour l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale). Leurs exportations ont également augmenté beaucoup plus rapidement que leurs importations. C'est l'image inverse qui peut être observée pour l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie, où les importations ont continué de croître plus rapidement que les exportations, celles-ci consistant principalement en produits manufacturés[4] (graphique 5).

Graphique 5
Commerce mondial de marchandises par région, 2005
(Variation annuelle en pourcentage, valeurs en dollars)



L'Europe, première région négociante pour le commerce des marchandises, est la région dont les exportations ont le moins augmenté. Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord ont

[4] En 2005, les produits manufacturés ont représenté 75 pour cent des exportations de marchandises de l'Amérique du Nord, 80 pour cent des exportations de l'Europe et 83 pour cent des exportations de l'Asie.

à nouveau moins progressé que la moyenne mondiale, tandis que les exportations et les importations de l'Asie ont augmenté légèrement plus vite que le commerce mondial des marchandises.

L'expansion des échanges de services commerciaux a été sensiblement différente selon les régions en 2005. L'Europe, première région négociante pour les services, a enregistré la plus faible croissance de ses exportations (environ 8 pour cent) tandis que l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale de même que la CEI ont enregistré une croissance de leurs exportations et de leurs importations deux fois plus élevée que la moyenne mondiale, qui a été de 10 pour cent. Les exportations et les importations de l'Amérique du Nord ont connu des taux de croissance à peu près identiques à la moyenne mondiale.

En adoptant une perspective à moyen terme, on voit que la position prépondérante de l'Europe dans les services commerciaux mondiaux s'est maintenue en dépit de l'évolution observée en 2005. Au cours des cinq dernières années, la part de l'Europe dans les exportations et les importations mondiales de services commerciaux s'est située autour de 50 pour cent. Cette part a été légèrement supérieure en 2005 à ce qu'elle était en 2000. Les parts de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale dans les exportations et les importations mondiales de services commerciaux ont diminué entre les années 2000 et 2005. L'Amérique du Nord a été un exportateur net et l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale un importateur net de services commerciaux tout au long de cette période.

La région de l'Asie a gagné des parts de marché dans les exportations mondiales de services commerciaux et ses recettes pour ces services dépassent celles de l'Amérique du Nord depuis 2002. D'après les estimations, les importations de services commerciaux de l'Asie ont augmenté moins rapidement que le commerce mondial, mais elles restent supérieures à ses exportations. La part réduite de l'Asie dans les importations mondiales de services commerciaux est due en grande partie à la part plus faible du Japon, premier importateur de la région.

L'Afrique, le Moyen-Orient et la CEI ont tous enregistré des parts plus importantes des exportations et importations mondiales de services commerciaux en 2005 qu'en 2000. Les trois régions continuent d'être des importateurs nets de services commerciaux et leurs importations combinées ont représenté 9,3 pour cent des importations mondiales de services commerciaux en 2005.

Amérique du Nord

La croissance économique de l'Amérique du Nord est tombée à 3,2 pour cent en 2005, taux de croissance encore bien supérieur à la moyenne à long terme des 15 dernières années. Une baisse de l'activité économique a pu être observée dans chacun des trois pays constituant cette région. Les prix plus élevés de l'énergie et des métaux sur les marchés mondiaux ont été bénéfiques pour les exportations du Canada et du Mexique et ont contribué à une appréciation de leurs monnaies par rapport au dollar EU. Le déficit commercial déjà important des États-Unis pour les marchandises s'est pourtant encore creusé sous l'effet des prix plus élevés des combustibles. Les graves dommages causés par les cyclones particulièrement dévastateurs survenus dans le golfe du Mexique n'ont eu qu'une incidence limitée sur les échanges de marchandises des États-Unis mais ont aggravé temporairement les insuffisances existantes en ce qui concerne les approvisionnements en combustibles et ont contribué à l'augmentation des prix des combustibles.

Les importations des États-Unis, qui avaient été un élément moteur dans l'expansion du commerce mondial en 2003 et en 2004, ont progressé de 6 pour cent en volume en 2005, soit beaucoup moins que l'année précédente. Bien que la croissance des exportations de marchandises des États-Unis se soit affaiblie, elle a été supérieure pour la première fois depuis 1996 à la croissance de leurs importations, et à l'expansion du commerce mondial pour la première fois depuis 1999. Les importations du Canada ont continué de s'accroître fortement tandis que ses exportations ont considérablement faibli après correction des variations de prix. Les exportations et les importations

de l'Amérique du Nord ont augmenté de 6 pour cent, au même taux que la moyenne mondiale (tableau 2).

Tableau 2
Évolution du PIB et du commerce en Amérique du Nord, 2000-2005
(Variation annuelle en pourcentage)

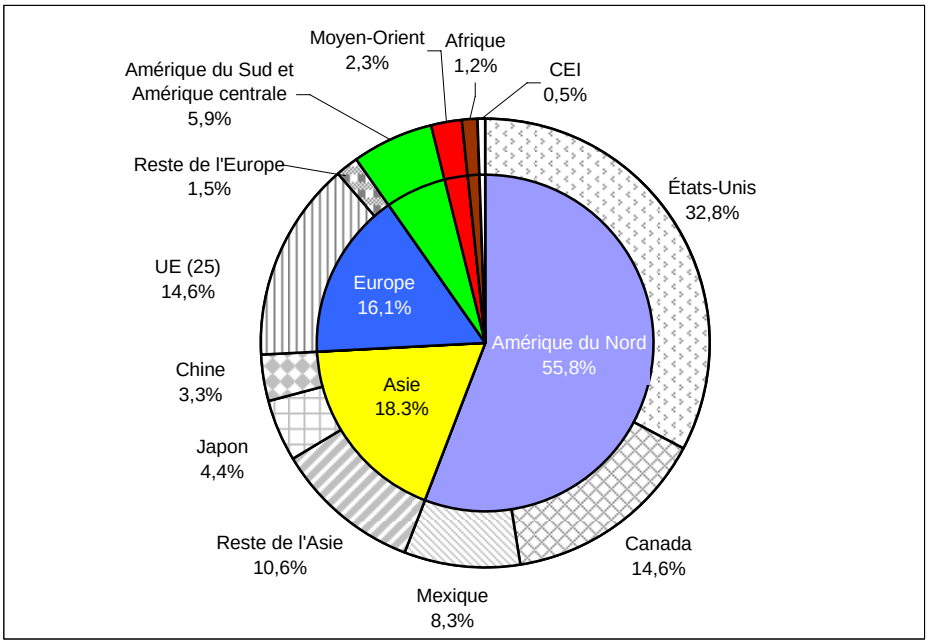
	Amérique du Nord						États-Unis						Canada					
	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005
PIB	2.2	0.8	1.6	2.4	3.9	3.2	2.2	0.8	1.6	2.5	3.9	3.2	2.5	1.8	2.9	1.8	3.3	2.9
Marchandises																		
Exportations (valeur)	4	-6	-4	5	14	12	3	-7	-5	5	13	10	5	-6	-3	8	16	14
Importations (valeur)	6	-6	1	8	16	14	7	-6	2	9	17	14	5	-7	0	8	14	15
Exportations (volume)	1.5	-5.0	-2.5	1.5	8.0	6.0	1.5	-6.0	-4.0	3.0	8.5	7.0	1.0	-4.0	0.5	-1.0	7.0	3.5
Importations (volume)	4.0	-3.5	3.5	4.5	10.5	6.5	4.5	-3.0	4.5	5.5	11.0	5.5	3.5	-6.0	1.5	4.0	8.5	9.0
Services commerciaux																		
Exportations (valeur)	5	-4	3	4	13	10	5	-4	2	4	14	10	6	-4	5	8	12	9
Importations (valeur)	6	-1	3	8	15	9	6	-2	2	6	16	9	8	-1	3	16	13	10

Source: OMC.

Mesurées en dollars courants, les importations de marchandises de l'Amérique du Nord ont continué – pour la quatrième année consécutivement – d'augmenter plus rapidement que ses exportations. La part du commerce intrarégional dans les importations de l'Amérique du Nord a continué de diminuer et a représenté moins de 40 pour cent en 2005. S'agissant des exportations, toutefois, la part du commerce intrarégional s'est établie à environ 56 pour cent en 2005, soit pratiquement au même niveau qu'au cours des cinq dernières années. L'évolution de ces cinq dernières années tranche nettement avec celle des années 90, période où le poids du commerce intrarégional s'était beaucoup accentué sous l'effet de la création de l'ALENA (tableau III.17). Le commerce intrarégional revêt une importance fondamentale pour le Canada comme pour le Mexique qui, pour 10 dollars, en exportent plus de 8 vers les États-Unis. En revanche, seulement 4 dollars sur 10 de recettes d'exportation des États-Unis proviennent d'expéditions vers le Canada ou le Mexique.

Les exportations de l'Amérique du Nord vers l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, le Moyen-Orient et l'Afrique ont fortement progressé mais, ensemble, ces expéditions représentent moins de 10 pour cent des exportations de la région, soit seulement 1 point de pourcentage de plus qu'en 2000. Les exportations vers l'Asie ont enregistré les gains les plus faibles de toutes les destinations, le dynamisme des expéditions vers la Chine (21 pour cent) étant contrebalancé par une certaine atonie des expéditions à destination du Japon et des autres économies en développement d'Asie. Les exportations de l'Amérique du Nord vers l'Europe – son troisième marché d'exportation – ont augmenté moins rapidement que la moyenne (graphique 6).

Graphique 6
Exportations de marchandises de l'Amérique du Nord par région, 2005
(Parts en pourcentage)



Les exportations nord-américaines de produits manufacturés et de combustibles et de produits des industries extractives ont progressé en 2005 de 10 pour cent et de 34 pour cent, respectivement, soit un rythme très proche de la moyenne mondiale. Les exportations de produits agricoles de la région, toutefois, ont été – comme les années précédentes – très loin de suivre le rythme de croissance du commerce mondial des produits agricoles.

En ce qui concerne les produits manufacturés, des taux de croissance élevés ont été signalés pour les exportations d'aéronefs, de matériel de télécommunication et de produits sidérurgiques tandis que des valeurs stationnaires ou en baisse ont été observées pour le matériel de traitement électronique des données, les circuits intégrés et les vêtements.

Les exportations des services commerciaux de l'Amérique du Nord ont progressé de 10 pour cent, atteignant 422 milliards de dollars. Pour la première fois depuis 2001, la croissance des exportations a dépassé celle des importations (9 pour cent) et a été comparable au taux d'expansion des exportations mondiales de services commerciaux. Bien que la croissance des importations ait été moins forte pour les trois catégories de services commerciaux, la décélération a été particulièrement prononcée pour la catégorie des services de voyage. Après un fort redressement en 2004, les dépenses liées aux voyages des touristes des États-Unis à l'étranger se sont considérablement ralenties en 2005.

Amérique du Sud et Amérique centrale (y compris les Caraïbes)

La croissance économique est restée globalement forte en Amérique du Sud et en Amérique centrale en 2005 en dépit du net ralentissement de l'activité économique au Brésil, première économie de la région. Plus de 15 pays de la région ont enregistré au moins 5 pour cent de croissance du PIB et trois d'entre eux (l'Argentine, la République dominicaine et le Venezuela) ont connu une croissance économique exceptionnellement forte, supérieure à 9 pour cent. Le regain de dynamisme économique de la région est très étroitement lié à l'essor des produits de base à l'échelle mondiale qui a non seulement renforcé la confiance des investisseurs dans la région mais aussi contribué à une nette

appréciation effective réelle des monnaies de certains pays, en particulier celles du Brésil et du Chili (tableau 3).

Tableau 3
Évolution du PIB et du commerce en Amérique du Sud et en Amérique centrale, 2000-2005
(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique du Sud et Amérique centrale						Brésil						Autres pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale					
	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005
PIB	2.7	0.5	-1.5	2.4	6.8	5.2	2.2	1.3	1.9	0.5	4.9	2.3	3.0	-0.1	-4.1	3.8	8.2	7.4
Marchandises																		
Exportations (valeur)	13	-4	1	15	30	25	17	6	4	21	32	23	11	-7	0	12	28	26
Importations (valeur)	8	-1	-12	6	28	23	6	-1	-15	2	31	17	8	-1	-11	7	27	25
Exportations (volume)	7.0	5.0	2.5	7.5	13.0	8.5	12.5	11.5	8.5	15.5	19.0	9.0	4.5	2.5	0.0	3.5	10.0	8.0
Importations (volume)	4.5	1.0	-10.5	1.5	19.0	14.0	1.0	-0.5	-12.5	-3.5	19.0	5.0	6.0	2.0	-9.5	3.5	19.0	17.0
Services commerciaux																		
Exportations (valeur)	8	-2	-3	10	16	19	11	-3	1	9	21	28	7	-2	-4	10	15	17
Importations (valeur)	5	0	-11	4	15	21	7	2	-15	6	12	38	4	0	-10	4	16	14

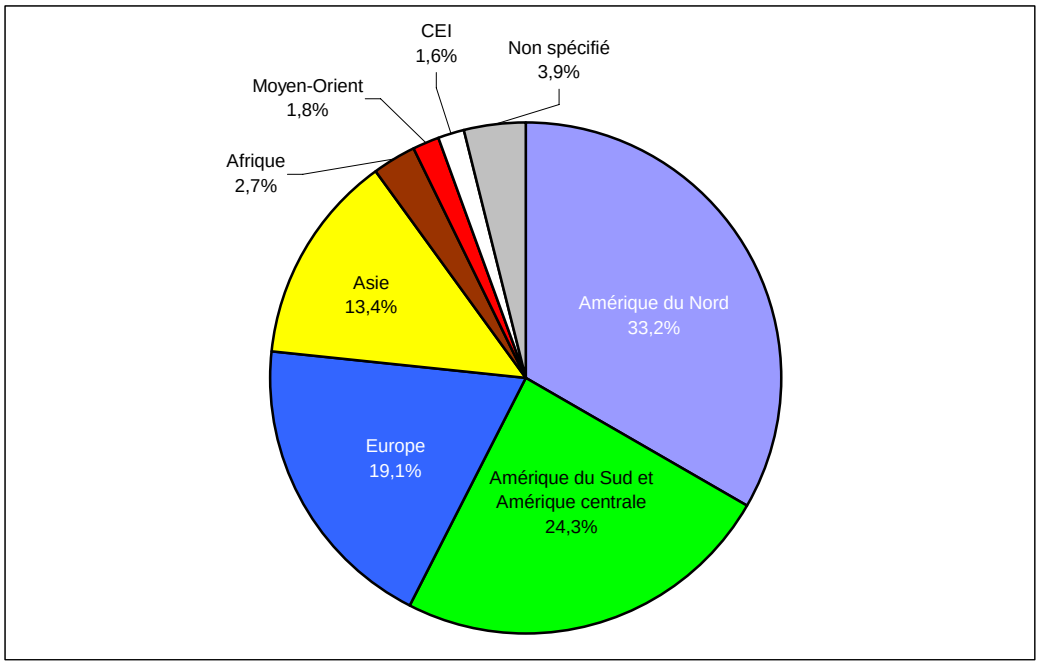
Source: OMC.

Une évolution favorable des prix et une forte demande intérieure ont fait monter le volume des importations de marchandises de 14 pour cent, soit une croissance de très loin supérieure à celle des exportations de la région (8,5 pour cent). L'accroissement moyen des importations masque des évolutions différentes au Brésil et dans les autres économies de la région. Si ces dernières auront vu leurs importations progresser de 17 pour cent en volume, les importations de marchandises du Brésil ne se sont accrues que de 5 pour cent en 2005 (tableau 3).

La valeur en dollars des exportations de marchandises de la région a augmenté de 25 pour cent pour s'établir à 355 milliards de dollars. Le commerce intrarégional s'est accru de 27 pour cent et a représenté près d'un quart des exportations totales de la région. Bien que la part du commerce intrarégional se soit redressée par rapport au faible niveau de 2002, elle est encore restée en deçà du niveau atteint en 2000. Les exportations vers l'Amérique du Nord, l'Asie et le Moyen-Orient ont progressé de près d'un quart en 2005. Les exportations de marchandises vers l'Europe ont affiché une augmentation de 15 pour cent – c'est là que l'expansion a été la plus faible, de toutes les destinations des expéditions de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale (graphique 7).

L'Amérique du Nord est restée la première destination des exportations de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale (33 pour cent) bien que la part de cette région ait notablement diminué depuis 2000, année où elle représentait près de 39 pour cent. La plupart des gains peuvent être attribués à la progression exceptionnelle des expéditions vers la Chine dont le taux de croissance annuel moyen a été de 37 pour cent au cours de la période 2000-2005.

Graphique 7
Exportations de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale par région, 2005
(Parts en pourcentage)



Les exportations de combustibles et de produits des industries extractives de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale ont augmenté de 37 pour cent pour atteindre 132 milliards de dollars, dépassant pour la première fois les exportations de produits manufacturés de la région (121 milliards de dollars), bien que pour ce dernier groupe la progression ait été deux fois plus forte que celle du commerce mondial de produits manufacturés. Les exportations de produits agricoles se sont accrues de 16 pour cent en 2005, soit le double, là encore, de la hausse observée à l'échelle mondiale.

Trois grands groupes de produits ont affiché des taux de croissance à l'exportation de plus de 25 pour cent en 2005: les produits chimiques, les produits de l'industrie automobile et les produits sidérurgiques. Le matériel de bureau et de télécommunication, qui ne représente encore que 2 pour cent des exportations de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale, a fait un bond de 70 pour cent pour atteindre 6,5 milliards de dollars. Contrairement à la tendance généralement dynamique du commerce de la région, les exportations de vêtements ont reculé de 1 pour cent pour s'établir à 13 milliards de dollars, tandis que les expéditions de textiles progressaient de 13 pour cent pour se chiffrer à 2,8 milliards de dollars, profitant de la forte reprise du commerce intrarégional. Le recul des exportations de vêtements peut être attribué en grande partie aux expéditions vers les États-Unis, qui ont diminué de 2 pour cent pour s'établir à 12 milliards de dollars, en 2005. Les exportations intrarégionales de vêtements ont poursuivi leur redressement avec 0,7 milliard de dollars en 2005, dépassant le précédent niveau record de 2001.

Les exportations et les importations de services commerciaux de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale ont progressé d'environ 20 pour cent, soit à un rythme deux fois plus rapide que le commerce mondial des services. Le Brésil a fait état d'une progression exceptionnelle de son commerce des services. Les importations ont bondi de 38 pour cent à 22,3 milliards de dollars. L'appréciation de la monnaie brésilienne de 17 pour cent en moyenne annuelle a très certainement joué un rôle important dans l'augmentation de 64 pour cent des dépenses liées aux voyages en 2005. Mais cette forte percée qui a vu les dépenses liées aux voyages atteindre, en 2005, 4,7 milliards de dollars s'avère moins impressionnante qu'il n'y paraît, restant encore inférieure au niveau atteint il y a huit ans (tableau 3).

Europe

Parmi les grandes régions, l'Europe est celle dont la croissance économique a été la plus faible en 2005. Même si l'on tient compte de sa démographie quasiment stationnaire, c'est aussi la région où le revenu par habitant a le moins augmenté dans le monde. Si la situation économique de l'Europe s'est montrée atone, c'est davantage dans la zone euro et au Royaume-Uni, les dix nouveaux membres de l'UE et les pays des Balkans enregistrant une croissance beaucoup plus rapide. La Turquie, plus importante économie européenne en dehors de l'UE, a eu une croissance de plus de 7 pour cent en 2005. Comme près de trois quarts des exportations de marchandises européennes sont destinées à d'autres pays européens, l'activité économique ralentie s'est traduite par une croissance globalement faible des échanges commerciaux.

Le tableau 4 récapitule les résultats commerciaux de l'Europe au cours des dernières années. Les exportations (et les importations) de marchandises ont augmenté de 3,5 pour cent en volume, à un rythme sensiblement moins élevé qu'en 2004, mais encore supérieur à la croissance du PIB de la région. Le commerce intra-UE a progressé de 2 pour cent, soit beaucoup moins que les exportations extra-UE, qui ont augmenté de 6,5 pour cent, et que les importations extra-UE, qui ont augmenté de 5 pour cent en 2005.

Tableau 4
Évolution du PIB et du commerce en Europe, 2000-2005
(Variation annuelle en pourcentage)

	2000-05	2001	2002	2003	2004	2005
PIB	1.6	1.7	1.3	1.2	2.3	1.7
Marchandises						
Exportations (valeur en dollars)	11	1	7	19	20	8
Importations (valeur en dollars)	10	-2	5	20	20	9
Exportations (valeur en euros)	4	4	2	-1	9	8
Importations (valeur en euros)	4	1	0	0	9	9
Exportations (volume)	3.5	2.5	2.0	2.0	7.0	3.5
Importations (volume)	3.0	0.5	1.0	3.0	7.0	3.5
Services commerciaux						
Exportations (valeur en dollars)	12	3	9	19	19	8
Importations (valeur en dollars)	11	3	8	18	17	8
Exportations (valeur en euros)	5	6	4	-1	8	8
Importations (valeur en euros)	4	6	3	-1	6	7

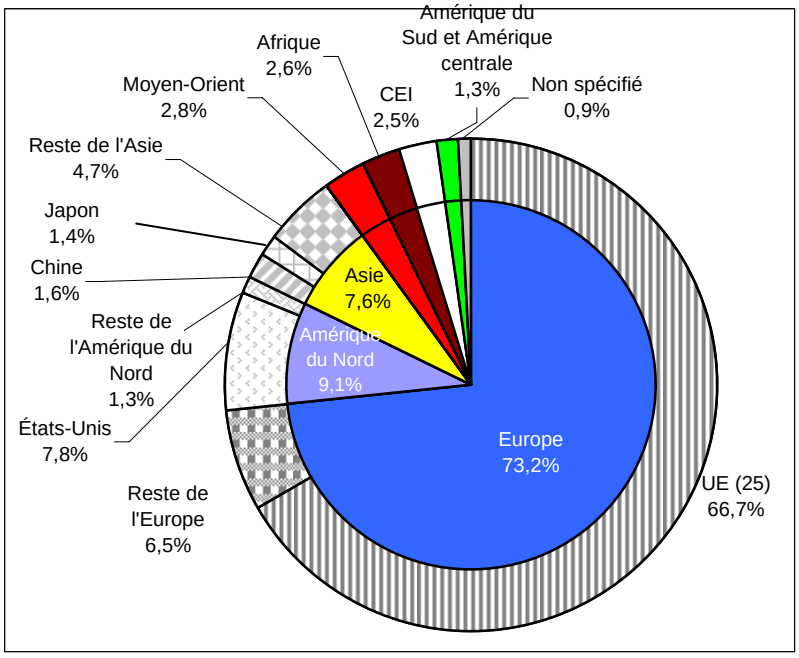
Source: OMC.

Bien que les monnaies européennes se soient dépréciées notablement au cours de 2005, la moyenne annuelle du panier de monnaies européen pondéré en fonction des échanges est restée pratiquement inchangée par rapport à 2004 (graphique 2). En conséquence, pour la première fois depuis 2001, la variation annuelle de la valeur des échanges commerciaux a été la même, que l'on se réfère au dollar ou à l'euro.

Le commerce intra-européen, qui a représenté trois quarts des exportations de l'Europe et un tiers des exportations de marchandises à l'échelle mondiale en 2004, a progressé de 7 pour cent en

2005, l'une des progressions les plus faibles de l'ensemble des grands courants d'échanges mondiaux. Les exportations de l'Europe vers l'Amérique du Nord et l'Asie ont augmenté à un rythme proche de la moyenne de 8 pour cent. Les États-Unis continuent d'être un marché relativement plus important pour les exportateurs européens que l'ensemble de la région asiatique (graphique 8). Parmi les expéditions vers l'Asie, celles à destination du Japon et de l'Australie/Nouvelle-Zélande ont été particulièrement atones (2 pour cent et 4,5 pour cent, respectivement). Les expéditions européennes vers les régions qui exportent principalement des combustibles et d'autres produits des industries extractives ont été plus dynamiques, sans toutefois évoluer au même rythme que les importations totales de chacune des régions en question.

Graphique 8
Exportations de marchandises de l'Europe par région, 2005
(Parts en pourcentage)



Les exportations de marchandises de l'Europe pour ce qui est des produits agricoles et des produits manufacturés ont augmenté de 6,5 pour cent. Les exportations de combustibles et d'autres produits des industries extractives ont bondi de près de 30 pour cent pour s'établir à 405 milliards de dollars, dépassant pour la première fois la valeur des exportations de produits agricoles. Parmi les produits manufacturés, les catégories les plus dynamiques (progression d'au moins 10 pour cent des échanges) ont été le fer et l'acier, les produits chimiques et le matériel de bureau et de télécommunication. Une croissance atone a été observée pour les exportations de produits de l'industrie automobile (3 pour cent), qui ont représenté 12 pour cent des exportations de marchandises totales de l'Europe. Des reculs de 4 pour cent et de 2 pour cent ont été constatés pour les exportations de textiles et de circuits intégrés, respectivement (tableau III.32).

Les exportations et les importations de services commerciaux de l'Europe, qui représentent plus de la moitié du commerce mondial des services, ont augmenté de 8 pour cent, soit un peu moins que la moyenne mondiale. Le Royaume-Uni, premier exportateur de services de la région, n'a fait état que d'une hausse modeste de ses exportations, tandis que l'Allemagne et l'Italie enregistraient des progressions de 10 pour cent et de 13 pour cent, respectivement. Parmi les trois catégories de services, les services de transport (exportations et importations) ont enregistré la croissance la plus forte en 2005, celle des services de voyage ayant été la plus faible. Les exportations de services commerciaux de l'Europe sont restées supérieures à ses importations pour les trois catégories de services.

Communauté d'États indépendants (CEI)

En 2005, la croissance économique dans la CEI est restée très forte, même s'il y a eu une certaine décélération de l'expansion économique par rapport à l'année précédente. Dans la Fédération de Russie, la croissance du PIB, à 6,4 pour cent, a été un peu moins vigoureuse que dans les autres États membres de la CEI. Les taux de croissance du PIB de ces économies ont fait apparaître de beaucoup plus grandes disparités en 2005 que les précédentes années. L'Azerbaïdjan et l'Arménie ont enregistré une croissance à deux chiffres de leur PIB (24 et 14 pour cent, respectivement) alors que l'activité économique a stagné dans la République kirghize. L'Ukraine, la deuxième économie de la CEI par ordre d'importance, a enregistré une brusque décélération de la croissance de son PIB, qui est tombée de 12 pour cent en 2004 à 2,5 pour cent seulement en 2005.

L'augmentation substantielle des recettes en devises de la région est liée aux prix élevés des combustibles et des métaux ces dernières années, qui ont soutenu la croissance économique et contribué à une poussée du volume des importations de marchandises. Selon les estimations, en 2005 le volume des importations de marchandises aurait augmenté de 18 pour cent, un peu plus vite qu'en 2004 et bien plus fortement que le volume des exportations de la région (4,5 pour cent) (tableau 5).

Tableau 5
Évolution du PIB et du commerce dans la Communauté d'États indépendants (CEI), 2000-2005
(Variation annuelle en pourcentage)

	CEI						Fédération de Russie						Autres					
	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005
PIB	6.7	6.2	5.3	7.7	8.0	6.7	6.0	5.1	4.7	7.3	7.2	6.4	8.4	9.2	6.7	8.7	10.1	7.3
Marchandises																		
Exportations (valeur)	18	-1	6	27	36	28	18	-3	5	27	35	33	19	6	8	28	40	17
Importations (valeur)	22	16	10	27	31	25	23	20	13	25	28	29	20	10	6	31	34	20
Exportations (volume)	8.5	4.5	8.5	12.5	13.0	4.5	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Importations (volume)	15.5	24.5	8.0	12.5	16.0	18.0	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Services commerciaux																		
Exportations (valeur)	20	13	20	16	29	20	21	17	20	20	25	21	18	9	19	12	33	20
Importations (valeur)	21	24	19	17	28	19	19	22	15	16	23	18	26	28	28	18	37	22

Source: OMC.

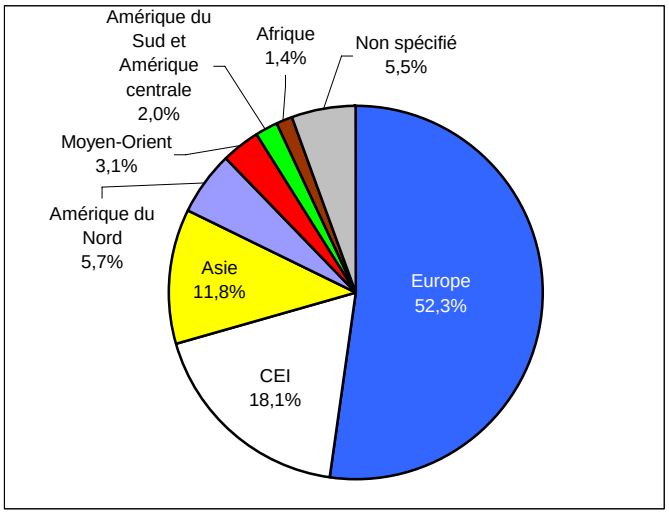
Comme les prix des exportations de marchandises ont augmenté beaucoup plus vite que les prix des importations, la valeur en dollars des exportations de marchandises de la CEI a continué à progresser plus vite que celle des importations, d'où un excédent de la balance du commerce des marchandises plus important en 2005. Au cours des trois dernières années, exportations et importations ont bondi de plus de 100 pour cent, portant la part de la région dans les exportations mondiales de marchandises à un niveau record de 3,3 pour cent, soit plus du double du niveau enregistré au début des années 90.

Les exportations de marchandises de la CEI vers l'Europe, qui représentent plus de la moitié de ses exportations, ont atteint 178 milliards de dollars, en hausse de 30 pour cent. Le commerce intrarégional a progressé de 12 pour cent, taux de croissance le plus faible de toutes les destinations en 2005. Cette progression relativement modeste peut être imputée essentiellement à deux facteurs: d'abord, la part notablement inférieure des combustibles dans le commerce intrarégional par rapport au commerce extrarégional, et la croissance plus modérée des échanges intracombustibles en 2005, due en partie à des hausses des prix plus modestes. Bien que les exportations de la CEI vers la Chine aient augmenté de 28 pour cent, les expéditions à destination de la région de l'Asie dans son ensemble n'ont crû que de 13,5 pour cent. Les exportations vers l'Afrique et vers l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale ont augmenté de plus d'un tiers, mais les parts de ces deux régions n'ont pas représenté plus de 2 pour cent des exportations de marchandises de la région (graphique 9).

Graphique 9

Exportations de marchandises de la CEI par région, 2005

(Parts en pourcentage)



En 2005, les exportations par groupe de produits ont évolué dans des mesures extrêmement différentes qui ne peuvent s'expliquer que partiellement par l'évolution des prix. Les expéditions de pétrole et de gaz exprimées en dollars ont augmenté de 45 pour cent et à lui seul ce groupe a représenté plus de la moitié des exportations de marchandises de la CEI. Les exportations de fer et d'acier (36 milliards de dollars), de produits agricoles (26 milliards de dollars) et de produits chimiques (20 milliards de dollars) ont progressé d'environ 20 pour cent en 2005. Les exportations de machines et de matériel de transport (20 milliards de dollars) ont augmenté de moins de 3 pour cent et les exportations de textiles et de vêtements ont même reculé de 7 pour cent et de 14 pour cent, respectivement.

Les exportations et les importations de services commerciaux de la région de la CEI ont progressé d'un cinquième, soit le double environ du taux de progression mondiale en 2005. Les importations de services commerciaux de la région ont atteint 62 milliards de dollars et dépassé de 20 milliards de dollars ses exportations. Une caractéristique notable du commerce de services commerciaux de la CEI est que la région a enregistré un excédent de près de 7 milliards de dollars pour les services de transport, mais un déficit pour les services de voyage et les autres services commerciaux de 12,7 milliards de dollars et de 14,4 milliards de dollars, respectivement.

Afrique

Un environnement mondial favorable pour les principales exportations de l'Afrique, une réduction de l'encours de la dette publique extérieure dans le cadre de l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE) et un accroissement des entrées d'IED ont été des facteurs qui ont favorisé la plus forte croissance économique dans la région depuis plus de cinq ans. Cette croissance économique a été largement répartie dans la région puisque 26 économies ont enregistré un taux de croissance de leur PIB d'au moins 5 pour cent en 2005 selon les estimations récentes du FMI. Parmi ces économies africaines avec une croissance rapide figurent celles qui ont la population la plus importante: Nigéria, Éthiopie et République du Congo. L'Angola et le Tchad ont même enregistré une croissance à deux chiffres du PIB en développant fortement leur production de pétrole brut. L'Afrique du Sud, la principale économie de la région, a aussi enregistré son taux de croissance du PIB le plus vigoureux depuis cinq ans (tableau 6). En revanche, la croissance économique a été atone au Maroc, en Côte d'Ivoire et au Togo, tandis qu'au Zimbabwe l'économie a fléchi pour la septième année consécutivement.

Tableau 6
Évolution du PIB et du commerce en Afrique, 2000-2005
(Variation annuelle en pourcentage)

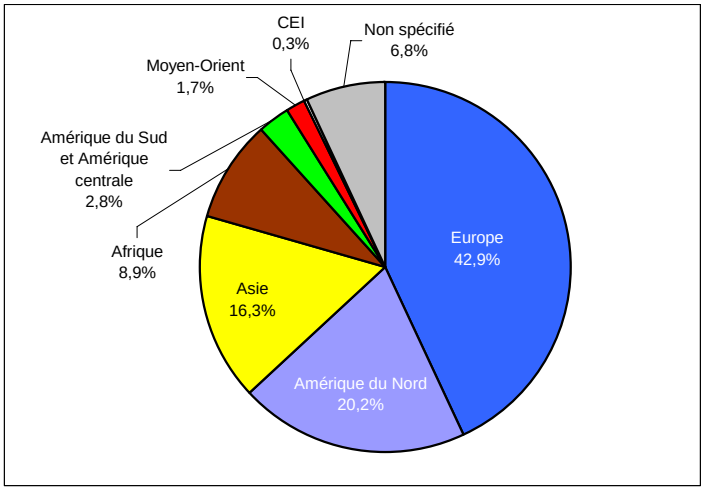
	Afrique						Afrique du Sud						Autres pays d'Afrique					
	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005
PIB	4.0	3.4	3.2	4.1	4.6	4.7	3.7	2.7	3.7	3.0	4.5	4.9	4.0	3.7	3.1	4.5	4.6	4.6
Marchandises																		
Exportations (valeur)	15	-7	3	25	30	29	12	-2	2	23	26	13	16	-8	3	26	31	34
Importations (valeur)	14	4	1	20	29	19	16	-5	4	36	39	13	13	6	1	16	26	21
Services commerciaux																		
Exportations (valeur)	13	0	6	26	20	12	15	-7	1	69	14	14	12	2	7	20	22	12
Importations (valeur)	13	6	5	16	19	21	15	-10	4	52	26	15	13	8	5	11	18	22

Source: OMC.

L'expansion de 29 pour cent de la valeur des exportations de marchandises de l'Afrique en 2005 a été essentiellement tirée par les variations des prix. On estime qu'ajustées pour tenir compte des variations des prix, les exportations de marchandises de l'Afrique ont progressé à un rythme un peu inférieur au taux moyen mondial de 6 pour cent. Les importations exprimées en volume (c'est-à-dire ajustées pour tenir compte des variations des prix) ont progressé beaucoup plus vite que les exportations, mais quand elles sont exprimées en dollars la situation s'inverse puisque les prix des importations ont augmenté en moyenne beaucoup moins que les prix des exportations.

Les exportations de marchandises de l'Afrique sont largement destinées à l'Europe, mais la part de l'Europe a sensiblement diminué ces dernières années, tombant de plus de la moitié en 2001 à environ 43 pour cent en 2005 (graphique 10). Cela a profité surtout aux expéditions vers l'Amérique du Nord, qui ont représenté un cinquième des exportations de marchandises de l'Afrique et enregistré la plus forte progression (41 pour cent) de toutes les destinations en 2005. Les exportations de l'Afrique vers l'Asie auraient progressé selon les estimations de 20 pour cent, avec une augmentation de plus d'un tiers des expéditions vers la Chine. Il y a une certaine incertitude autour des estimations relatives aux exportations de l'Afrique vers l'Asie, car certains grands exportateurs en Afrique et certains grands importateurs en Asie ne fournissent pas une ventilation complète de leurs échanges commerciaux par partenaire. Des difficultés statistiques du même type compromettent aussi l'exactitude des estimations concernant le commerce intra-africain. Les données disponibles au moment où le présent document a été rédigé indiquent que le commerce intra-africain a progressé de moins de 20 pour cent en 2005. Cela implique un recul du commerce intrarégional, qui représente près de 10 pour cent des exportations de marchandises de l'Afrique.

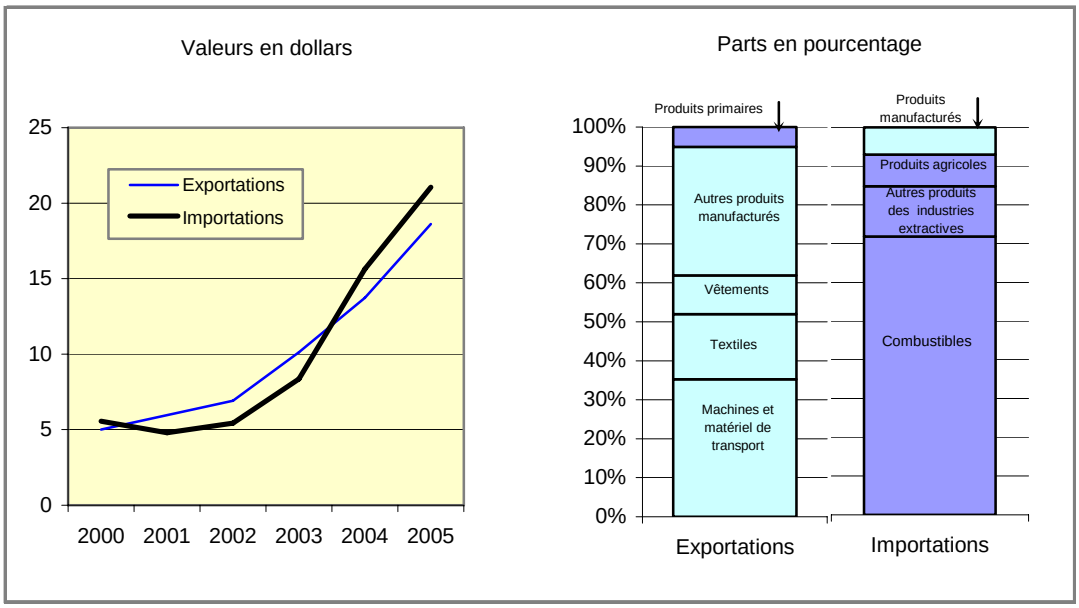
Graphique 10
Exportations de marchandises de l'Afrique par région, 2005
(Parts en pourcentage)



L'intensification des relations économiques et la forte augmentation des flux commerciaux entre l'Afrique et la Chine ont beaucoup mobilisé l'attention récemment. Les statistiques commerciales de la Chine fournissent sur ces flux commerciaux des renseignements détaillés et à jour qui nous permettent d'examiner cette évolution. Selon les statistiques douanières chinoises, les importations en provenance de l'Afrique ont été multipliées par quatre entre 2002 et 2005, tandis que les exportations chinoises vers l'Afrique ont triplé, se chiffrant à 18,6 milliards de dollars.[5] Les importations chinoises (évaluées sur la base c.a.f.) ont dépassé les expéditions de la Chine vers l'Afrique en 2005. Le commerce entre la Chine et l'Afrique est complémentaire, puisque plus de 90 pour cent des exportations chinoises sont des produits manufacturés et que plus de 90 pour cent de ses importations en provenance de l'Afrique consistent en produits primaires.

Les principales catégories de produits exportés par la Chine vers l'Afrique sont les machines et le matériel, les textiles et les vêtements, tandis qu'à l'importation, les combustibles, les autres produits des industries extractives et les matières premières agricoles représentent les principaux groupes de produits (graphique 11 et tableau A19 de l'Appendice).

Graphique 11
Commerce de marchandises de la Chine avec l'Afrique , 2000-2005
(Milliards de dollars et parts en pourcentage)



Source: OMC.

La structure par produit des exportations de marchandises de l'Afrique a toujours été fortement influencée par l'évolution des prix. Sous l'effet de la forte hausse des prix des combustibles et d'une augmentation de la production de pétrole, la part des combustibles dans les exportations de marchandises de l'Afrique a atteint 59 pour cent, un niveau record pour la période 1990-2005. Les exportations de combustibles ont progressé de plus de 40 pour cent en 2005, tandis que les expéditions de produits agricoles et de produits manufacturés augmentaient de 8 pour cent et de 12 pour cent, respectivement. Les exportations de produits chimiques de l'Afrique ont augmenté plus vite que celles des autres produits manufacturés, tandis que les exportations de vêtements seraient en recul selon les estimations.

[5] La forte croissance des flux commerciaux bilatéraux s'est poursuivie sans relâche durant la première moitié de 2006. Les exportations de la Chine vers l'Afrique ont progressé de 30 pour cent et ses importations en provenance de l'Afrique ont crû de moitié durant les six premiers mois de 2006.

En 2005, les exportations et les importations de services commerciaux de l'Afrique ont continué à croître plus vite que la moyenne mondiale pour la troisième année consécutivement. Les importations de services commerciaux ont augmenté de 20 pour cent, se montant à 69 milliards de dollars, et elles ont dépassé d'environ 12 milliards de dollars les exportations de la région. Les recettes liées aux voyages sont d'une importance primordiale pour les exportations de services commerciaux de l'Afrique. On estime que, pour plus de la moitié, les exportations de services commerciaux de l'Afrique consistent en services de voyage et, contrairement à ce qui est le cas pour les deux autres catégories de services, les recettes de l'Afrique liées aux voyages sont supérieures à ses dépenses liées aux voyages.

Moyen-Orient

Le Moyen-Orient a connu en 2005 une croissance économique globale forte, malgré l'absence de stabilité politique dans certaines parties de la région. Les trois grands exportateurs de pétrole, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et l'Iran, ont connu une croissance variant entre 8 pour cent et 5,5 pour cent selon les estimations du FMI. La croissance de l'activité économique a été nettement inférieure à la moyenne régionale au Liban, en République arabe syrienne et au Yémen. La Jordanie, qui est un importateur net de pétrole, a enregistré une croissance de 7 pour cent, soit l'un des taux de croissance les plus rapides de la région (tableau 7).

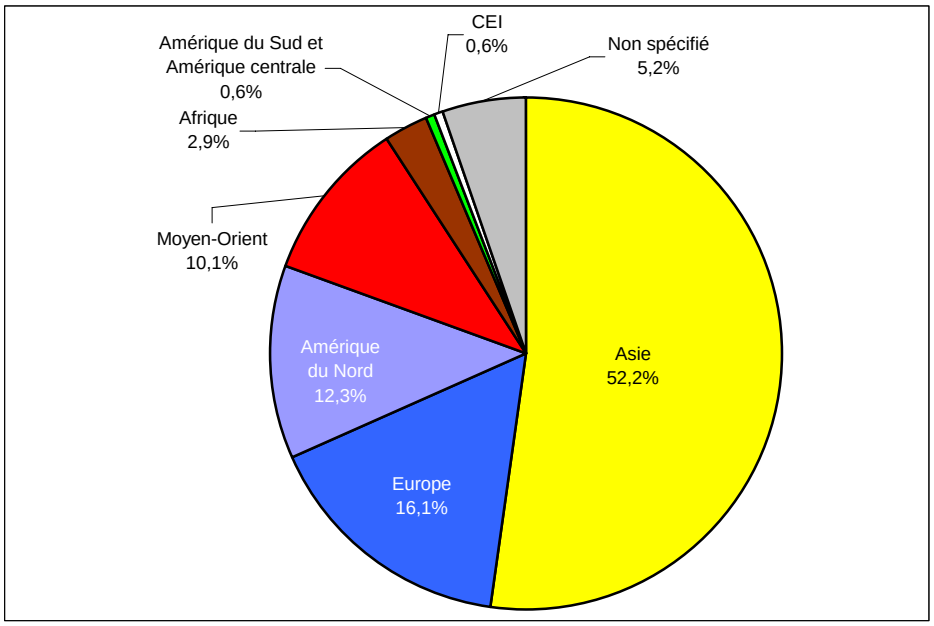
Tableau 7
Évolution du PIB et du commerce au Moyen-Orient, 2000-2005
(Variation annuelle en pourcentage)

	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005
PIB	3.4	1.6	1.5	5.1	6.8	5.7
Marchandises						
Exportations (valeur)	15	-11	4	22	32	35
Importations (valeur)	14	5	5	14	31	17
Services commerciaux						
Exportations (valeur)	11	-4	6	27	14	13
Importations (valeur)	12	-4	9	19	20	18

Source: OMC.

Les exportations de marchandises de la région ont augmenté de 35 pour cent, se chiffrant à 538 milliards de dollars en 2005, soit plus du double du niveau enregistré trois ans auparavant seulement. La croissance des importations a été nettement inférieure à celle des exportations, d'où une forte hausse de l'excédent de la balance du commerce des marchandises de la région. Les exportations de marchandises du Moyen-Orient vers l'Asie ont bondi de plus de 40 pour cent et ont représenté plus de la moitié des exportations totales de la région en 2005. Plus de 70 pour cent des exportations à destination de l'Asie vont à des pays en développement, pour une grande partie à la République de Corée, à la Chine, à l'Inde et à Singapour. Les exportations vers l'Europe, deuxième marché d'exportation de la région, ont progressé d'un tiers, ce qui laisse leur part inchangée à 16 pour cent. Depuis 2003, la part de l'Amérique du Nord et celle du commerce intrarégional auraient un peu diminué selon les estimations, s'établissant à 12 pour cent et 10 pour cent, respectivement, en 2005 (graphique 12).

Graphique 12
Exportations de marchandises du Moyen-Orient par région, 2005
(Parts en pourcentage)



Comme les exportations de marchandises du Moyen-Orient consistent essentiellement en combustibles (69 pour cent en 2005), il n'apparaît pas toujours distinctement que les exportations de produits manufacturés de la région progressent elles aussi rapidement. Les Émirats arabes unis sont devenus une grande plate-forme commerciale et leurs exportations (y compris les réexportations), à 48 milliards de dollars, étaient supérieures à celles d'Israël (40 milliards de dollars).[6] L'Arabie saoudite et la Jordanie ont plus que triplé leurs exportations de produits manufacturés au cours des cinq dernières années, la première essentiellement avec ses exportations de produits chimiques, et la seconde avec ses exportations de vêtements.

Les importations de services commerciaux du Moyen-Orient ont augmenté de 18 pour cent, pour s'établir à 85 milliards de dollars en 2005. Les importations de la région ont été supérieures de quelque 30 milliards de dollars aux exportations. Pour chacune des trois catégories de services, les importations ont été supérieures aux exportations. Une caractéristique particulière des importations de services commerciaux du Moyen-Orient est que les services de transport sont la plus importante des trois catégories de services.

Asie (y compris l'Océanie)

La croissance économique en Asie est restée très forte globalement en 2005, mais avec des disparités notables entre pays développés et pays en développement. Les trois pays développés d'Asie - le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande - n'ont enregistré qu'une croissance économique modérée de 2 pour cent à 3 pour cent, même si l'économie japonaise a enregistré ses meilleurs résultats depuis 2000. Les économies en développement plus avancées comme la République de Corée; le Taipei chinois; Hong Kong, Chine et Singapour ont enregistré une activité plus faible qu'en 2004 et une croissance moyenne du PIB inférieure à celle des pays d'Asie à faible revenu et à revenu intermédiaire. La Chine et l'Inde, les économies en développement d'Asie avec la population la plus

[6] Près de 40 pour cent des exportations israéliennes de produits manufacturés consistent en diamants (taillés).

importante, ainsi que le Pakistan et le Viet Nam, ont fait état d'une croissance du PIB vigoureuse de 8 à 10 pour cent en 2005.

Les variations en termes de croissance économique globale se reflètent dans les résultats commerciaux, avec une croissance réelle des échanges commerciaux qui diffère beaucoup entre le Japon et les économies en développement d'Asie. Alors que le commerce du Japon a fortement ralenti en 2005, avec une progression très inférieure à la moyenne mondiale, le volume du commerce des pays en développement d'Asie a continué à croître plus vite que le commerce mondial. Les exportations de marchandises de la Chine n'ont apparemment pas été affectées par le ralentissement du commerce mondial ni par l'appréciation modérée de sa monnaie par rapport au dollar EU, puisqu'elles ont progressé d'un quart, à peu près au même rythme qu'en 2004. Les importations de marchandises de la Chine, toutefois, ont fortement marqué le pas et leur taux de croissance de 12 pour cent a été inférieur de moitié à celui de ses exportations (tableau 8).

Tableau 8
Évolution du PIB et du commerce en Asie, 2000-2005
(Variation annuelle en pourcentage)

	Asie						Japon						Pays en développement d'Asie[a]					
	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005	2000-2005	2001	2002	2003	2004	2005
PIB	3.3	2.1	2.8	3.8	4.4	4.3	0.8	0.4	0.1	1.8	2.3	2.6	6.2	4.3	6.3	6.5	7.4	6.9
Marchandises																		
Exportations (valeur)	11	-9	8	19	25	16	4	-16	3	13	20	5	13	-7	10	20	27	19
Importations (valeur)	11	-7	6	19	26	16	6	-8	-3	14	19	13	13	-7	9	21	30	17
Exportations (volume)	8.5	-3.5	11.0	11.5	14.5	10.0	2.5	-9.5	8.0	5.0	10.5	0.5	11.0	-1.0	13.0	15.0	16.0	13.5
Importations (volume)	8.0	-2.5	8.0	13.5	14.5	7.5	3.5	-2.0	2.0	7.0	7.0	2.5	9.5	-2.5	10.0	15.5	17.0	9.0
Services commerciaux																		
Exportations (valeur)	11	-1	8	10	28	14	8	-6	2	8	25	14	13	1	10	9	29	15
Importations (valeur)	9	-2	5	9	24	12	3	-7	-1	3	21	2	12	1	7	11	26	16

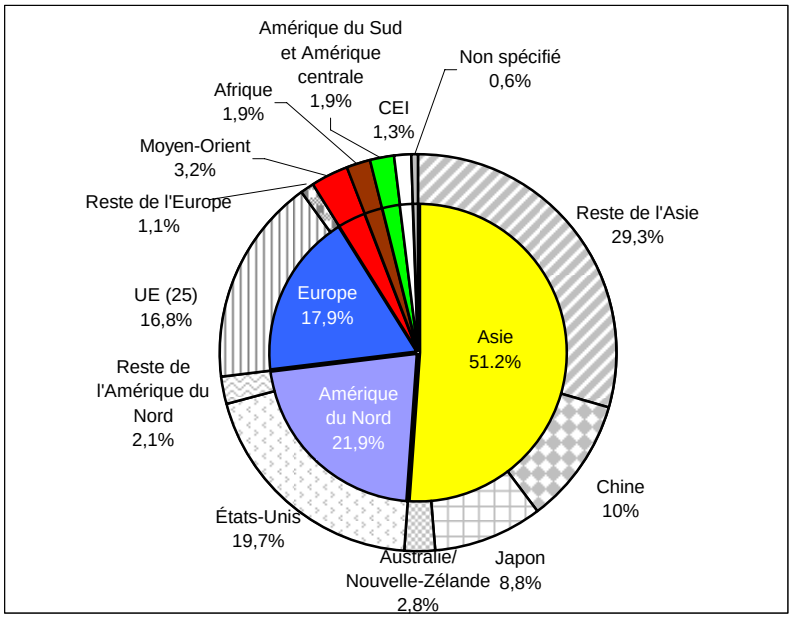
a Définis comme étant l'Asie, à l'exclusion du Japon, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Source: OMC.

Mesurée en dollars des États-Unis, la valeur des importations et exportations de marchandises de l'Asie a augmenté de 16 pour cent en 2005, portant à un niveau record l'excédent de la balance du commerce des marchandises de la région.

Le commerce intra-asiatique, qui représente un peu plus de la moitié des exportations de marchandises de l'Asie, a crû légèrement moins vite que les exportations totales. Les exportations du Japon à destination de la région ont progressé de 5 pour cent, beaucoup moins que celles de l'Australie/Nouvelle-Zélande. L'Amérique du Nord et l'Europe occidentale représentent ensemble 40 pour cent environ des exportations de marchandises de l'Asie et les exportations vers ces destinations ont progressé un peu moins vigoureusement que le commerce intrarégional. Les exportations de l'Asie vers l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale et vers la CEI ont été particulièrement dynamiques et celles à destination du Moyen-Orient et de l'Afrique ont également progressé à un rythme supérieur à la moyenne (graphique 13 et tableau III.68).

Graphique 13
Exportations de marchandises de l'Asie par région, 2005
(Parts en pourcentage)



Les exportations de produits manufacturés de l'Asie ont augmenté de 14 pour cent en 2005, nettement moins que l'année précédente, mais plus vite encore que la moyenne mondiale. Les expéditions de fer et d'acier et de produits chimiques ont augmenté d'environ 20 pour cent, tandis que celles de matériel de bureau et de télécommunication, de textiles et de vêtements ont crû d'un peu plus de 10 pour cent. L'expansion modérée des échanges de textiles et de vêtements a été due en partie au commerce intrarégional atone. Le commerce intrarégional de textiles aurait progressé selon les estimations de 5 pour cent et celui de vêtements a même reculé de 5 pour cent. Les exportations de produits de l'industrie automobile de la région ont progressé de 12 pour cent en 2005. La croissance modérée des exportations du Japon (5 pour cent) était en contraste avec la croissance robuste des expéditions de la Corée et avec une poussée des exportations en provenance de la Chine, de la Thaïlande et de l'Inde (voir le tableau IV.67).

Les exportations de services commerciaux de l'Asie ont augmenté de 14 pour cent en 2005, pour s'établir à 525 milliards de dollars. Les importations ont continué à progresser un peu moins que les exportations, mais elles restaient supérieures de 9 pour cent à celles-ci. En 2000, l'excédent des importations de services par rapport aux exportations de la région était de 19 pour cent.

Un examen des services commerciaux de l'Asie par catégorie montre que la région a importé davantage de services de transport et de voyage qu'elle n'en a exportés, mais qu'elle a enregistré un excédent pour les autres services commerciaux. Cette dernière catégorie est non seulement la plus importante en valeur, mais aussi celle qui a connu la plus forte croissance ces 15 dernières années. En 2005, les exportations d'autres services commerciaux de l'Asie, qui incluent, entre autres, les exportations de logiciels, les services de construction, les services financiers et les redevances et droits de licence, ont progressé de 19 pour cent, pour se chiffrer à 244 milliards de dollars. Les exportations de services de transport et de voyage de l'Asie ont progressé de 13 pour cent et 9 pour cent, respectivement, soit un peu plus que la moyenne mondiale.